



# Le Quotidien

Statistique Canada

**Le mardi 8 novembre 2005**

Diffusé à 8 h 30, heure de l'Est

---

## Communiqués

---

### **Produit intérieur brut par province et territoire, 2001 à 2004**

2

En 2004, l'activité économique a été en plein essor dans l'Ouest du Canada, tandis que la croissance a été inférieure à la moyenne nationale dans toutes les provinces à l'est de la Saskatchewan, selon les données révisées des comptes économiques provinciaux et territoriaux. Une analyse détaillée pour l'année 2004 figure dans la publication intitulée *Revue des comptes économiques des provinces et des territoires*.

Statistiques des télécommunications, deuxième trimestre de 2005

6

Prix des produits agricoles, septembre 2005

6

Production d'oeufs et de volaille, septembre 2005

7

---

## **Nouveaux produits**

---

8



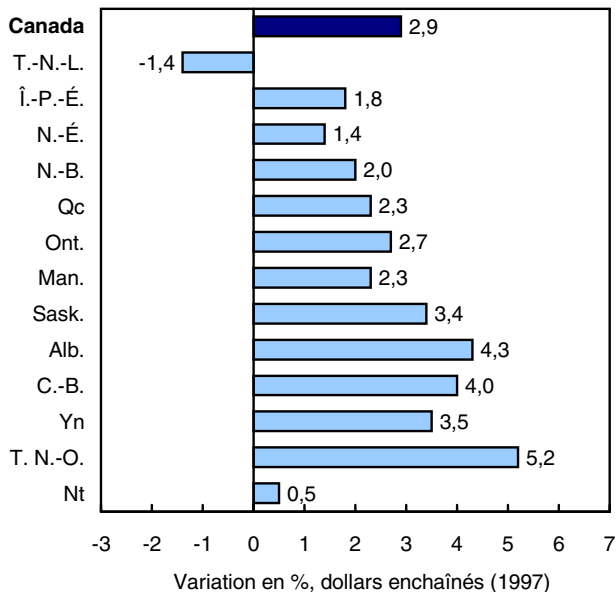
## Communiqués

### Produit intérieur brut par province et territoire

2001 à 2004 (données révisées)

En 2004, l'activité économique a été en plein essor dans l'Ouest du Canada, tandis que la croissance a été inférieure à la moyenne nationale dans toutes les provinces à l'est de la Saskatchewan, selon les données révisées des comptes économiques provinciaux et territoriaux.

#### Produit intérieur brut réel, 2004



À l'échelle nationale, le produit intérieur brut (PIB) réel s'établissait à 2,9 % en 2004, en hausse par rapport à 2,0 % en 2003. En Saskatchewan, en Alberta et en Colombie-Britannique, ainsi qu'au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest, le taux de croissance a été supérieur à la moyenne nationale.

La production a été particulièrement vigoureuse en Alberta, où la croissance a dépassé nettement la moyenne nationale pour atteindre 4,3 %. Les niveaux records des prix du pétrole et de la demande étrangère ont eu sur la croissance du secteur de l'énergie un effet stimulant qui s'est répercuté dans l'ensemble de l'économie albertaine.

Dans les Territoires du Nord-Ouest, la production de diamants a de nouveau fait un bond et a éperonné

#### Note aux lecteurs

La présente diffusion des Comptes économiques provinciaux (CEP) marque la réintroduction de la ventilation des exportations et des importations provinciales et territoriales par bien ou service.

De plus, la méthode de calcul des marges des exportations internationales en valeur nominale par province ainsi que leur déflation ont été améliorées, pour une bien meilleure qualité des exportations internationales figurant dans les CEP.

Une note détaillant ces changements est incluse dans le numéro de l'automne de la publication Revue des comptes économiques des provinces et des territoires.

la croissance dans tous les secteurs, ce qui a fait progresser l'activité économique globale de 5,2 %, soit le taux de croissance le plus élevé du pays.

La seule province dont la production a diminué en 2004 est Terre-Neuve-et-Labrador, où elle a fléchi de 1,4 % après deux années de croissance remarquable. Le recul est dû principalement à des difficultés de production sur la plateforme de forage pétrolier Terra Nova et à des grèves dans la fonction publique et le secteur minier.

Pour l'année 2004, les taux de croissance ont été révisés à la hausse pour l'Île-du-Prince-Édouard, la Nouvelle-Écosse, l'Ontario, l'Alberta, la Colombie-Britannique et les Territoires du Nord-Ouest. Pour le Québec et le Manitoba, ils sont demeurés inchangés. Enfin, pour Terre-Neuve-et-Labrador, le Nouveau-Brunswick, la Saskatchewan, le Yukon et le Nunavut, ils ont été révisés à la baisse.

De façon générale, le PIB réel des provinces et des territoires a été révisé à la hausse pour l'année 2001, suivi de révisions plus notables, cette fois à la baisse, pour 2002 et 2003.

#### Vue d'ensemble de quatre années : la croissance se déplace d'est en ouest

L'analyse qui suit est fondée sur les taux de croissance révisés du PIB réel selon la province ou le territoire, qui sont disponibles pour la période allant de 2001 à 2004.

À l'échelon national, le PIB a augmenté régulièrement depuis le début du nouveau millénaire. De 2001 à 2004, la production nationale a progressé au taux annuel moyen de 2,5 %.

Cependant, la source de cette croissance s'est manifestement déplacée. En 2001 et en 2002, la plus

grande part de la croissance a été le fait des provinces de l'Est.

Par contre, en 2003 et en 2004, à mesure que les prix de l'énergie et d'autres produits ont commencé à augmenter, l'aiguillon de la croissance nationale s'est déplacé vers l'Ouest, dans les champs de blé de la Saskatchewan, les champs de pétrole de l'Alberta et les forêts de la Colombie-Britannique.

### Croissance du produit intérieur brut réel, dollars enchaînés (1997)

	2001	2002	2003	2004
	variation en %			
Terre-Neuve-et-Labrador	1,6	16,4	6,2	-1,4
Ile-du-Prince-Édouard	-1,1	5,8	1,5	1,8
Nouvelle-Écosse	3,2	4,2	0,9	1,4
Nouveau-Brunswick	1,7	4,4	1,7	2,0
Québec	1,5	2,7	2,1	2,3
Ontario	1,8	3,2	1,6	2,7
Manitoba	0,8	1,9	1,8	2,3
Saskatchewan	-1,0	-0,2	3,8	3,4
Alberta	1,7	2,5	3,1	4,3
Colombie-Britannique	0,6	3,5	2,7	4,0
Yukon	4,4	0,3	0,0	3,5
Territoires du Nord-Ouest	21,2	6,8	16,8	5,2
Nunavut	5,9	6,4	-4,8	0,5
Canada	1,8	3,1	2,0	2,9

### Terre-Neuve-et-Labrador et des Territoires du-Nord-Ouest connaissent les plus fortes croissances

Les économies de Terre-Neuve-et-Labrador et des Territoires du-Nord-Ouest sont les deux principales exceptions à la croissance moyenne observée de 2001 à 2004.

Dans les Territoires du Nord-Ouest, le PIB réel a augmenté spectaculairement au taux moyen de 12,5 % par année, soit cinq fois la moyenne nationale, grâce à la vigueur du secteur du diamant. À Terre-Neuve-et-Labrador, le taux de croissance annuel moyen a été de 5,7 %, soit plus de deux fois la moyenne nationale. Dans cette province, le secteur fort a été celui du pétrole.

Durant cette période, les Territoires du Nord-Ouest ont affermi leur position de chef de file mondial de la production de diamants. Cette ressource a déclenché un boom qui a eu un effet considérable sur tous les secteurs de l'économie.

Parallèlement, à Terre-Neuve-et-Labrador, la valeur ajoutée du secteur de l'extraction de pétrole et de gaz a plus que doublé. Elle est aujourd'hui égale à celle de la Saskatchewan.

Dans les deux régions, la croissance de la construction résidentielle et non résidentielle et de l'investissement en machines et en matériel a été vigoureuse et les revenus personnels ont fait un bond.

### La croissance en Alberta et en Colombie-Britannique s'accélère

De 2001 à 2004, le PIB réel de l'Alberta a progressé de 2,9 % et celui de la Colombie-Britannique, de 2,7 %.

En Alberta, la croissance s'est accélérée régulièrement depuis 2001. La montée des prix du pétrole a eu une incidence importante sur les revenus tant des particuliers que des sociétés.

En moyenne, dans cette province, le revenu personnel disponible a fait un bond de 6,3 % au cours des quatre dernières années. Grâce à des revenus robustes, les sociétés ont augmenté leur investissement, particulièrement dans les machines et le matériel, aussi bien en 2003 qu'en 2004.

Dans l'ensemble, en Alberta, le revenu personnel disponible par personne a augmenté au taux annuel de 4,6 %. Cette croissance, qui n'a été dépassée que par celle induite dans les Territoires du Nord-Ouest par le secteur du diamant, est nettement supérieure à la moyenne nationale de 2,9 %.

La Colombie-Britannique a profité de la croissance vigoureuse du secteur de la construction résidentielle. L'investissement dans ce secteur y a été si important ces dernières années qu'en 2004, il représentait 43 % de l'ensemble des investissements des entreprises de la province. Comparativement, la proportion pour le reste du Canada était de 32 %.

### Ontario : l'économie est à la merci des marchés d'exportation

En Ontario, de 2001 à 2004, la croissance annuelle moyenne s'est établie à 2,3 %, soit légèrement au-dessous de la moyenne nationale. Durant cette période, l'économie ontarienne a été à la merci des marchés internationaux, la croissance ayant fluctué en fonction de la hausse et de la baisse des exportations internationales.

En 2002 ainsi qu'en 2004, un bond des exportations a permis à la croissance économique de la province de s'aligner sur la moyenne nationale, tandis qu'en 2003, le fléchissement des exportations et l'épidémie du SRAS l'ont fait tomber sous cette moyenne.

L'Ontario est la province où la croissance moyenne du revenu personnel disponible par personne a été la plus faible, soit de 2,0 % par année seulement. Bien que ce taux soit nettement inférieur à la moyenne nationale, cette faiblesse est attribuable en grande partie à un taux de croissance supérieur à la moyenne de la population ontarienne.

Si le taux de croissance du revenu personnel disponible par personne a été plus faible en Ontario que dans le reste du Canada ces dernières années, il n'est toutefois inférieur qu'à ceux observés pour l'Alberta et les Territoires du Nord-Ouest.

### La croissance ralentit au Québec, au Manitoba et en Saskatchewan

Au Québec, de 2001 à 2004, la croissance a été freinée par un secteur manufacturier faible, tandis qu'au Manitoba, elle a été fortement tempérée par le secteur de l'agriculture. En Saskatchewan, après un début de décennie chancelant, la croissance s'est accélérée.

Le PIB réel a augmenté au taux annuel moyen de 2,2 % au Québec, de 1,5 % en Saskatchewan et de 1,7 % au Manitoba, soit des taux inférieurs à la moyenne nationale.

Durant cette période, un élément positif important de l'économie québécoise a été la croissance du secteur de la construction résidentielle, où l'investissement a grimpé au taux annuel moyen de 15,8 %, soit le deuxième taux par ordre d'importance décroissante au pays.

À leur tour, les ventes au détail ont été stimulées par les achats d'ameublement des propriétaires de nouvelles maisons qui ont propulsé les dépenses en biens durables au taux moyen de 5 % par année.

Après un début de décennie vacillant, l'économie de la Saskatchewan a vraiment démarré en 2003 et en 2004, années durant lesquelles la croissance a été nettement supérieure à 3 %. Ce progrès est attribuable à un rebondissement des cultures agricoles en 2003, suivi par un bond dans le secteur manufacturier en 2004.

Au Manitoba, de mauvaises conditions de culture conjuguées aux effets néfastes de la maladie de la vache folle ont amorti la croissance.

### La croissance récente est faible dans les provinces de l'Atlantique

Après des résultats remarquables en 2002, l'Île-du-Prince-Édouard a affiché deux années de croissance économique assez faibles. En Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick, les tendances économiques ont été similaires.

Dans l'ensemble, de 2001 à 2004, le PIB réel a augmenté au taux annuel moyen de 2,0 %, à l'Île-du-Prince-Édouard, de 2,4 % en Nouvelle-Écosse et de 2,5 % au Nouveau-Brunswick.

À l'Île-du-Prince-Édouard, la combinaison d'une balance commerciale réelle à la baisse et d'une modeste croissance des dépenses personnelles a contribué au

ralentissement de la croissance économique en 2003 et en 2004.

En Nouvelle-Écosse, deux années de croissance vigoureuse en 2001 et en 2002 ont été suivies par de maigres progrès causés par le ralentissement des exportations de gaz naturel et des activités de prospection.

Au Nouveau-Brunswick, la hausse de la production du secteur des produits du pétrole et du charbon observée en 2001 et en 2002 a été suivie par une baisse de 4,9 % en 2003 et de 3,2 % en 2004. En outre, la croissance des dépenses personnelles a été nettement inférieure à la moyenne nationale, aussi bien en Nouvelle-Écosse qu'au Nouveau-Brunswick. Les achats de biens durables ont été particulièrement faibles.

### Le Yukon et le Nunavut affichent de bons résultats économiques

Bien que le Yukon et le Nunavut n'aient pas bénéficié d'une «ruée vers le diamant» comparable à celle des Territoires du Nord-Ouest, les deux économies ont donné de bons résultats au cours des quatre dernières années.

Le PIB réel a augmenté au taux annuel moyen de 2,1 % au Yukon et de 2,0 % au Nunavut.

L'investissement des entreprises a fait un bond dans les deux territoires, ayant augmenté au taux annuel moyen de 13 % au Yukon et de 18 % au Nunavut. De même, la croissance du revenu personnel disponible par personne a été forte, ayant atteint un niveau supérieur à la moyenne nationale.

Par ailleurs, les exportations de biens ont diminué considérablement de 2001 à 2004, ce qui a freiné la croissance. Les exportations totales ont baissé au taux annuel moyen de 1,7 % au Yukon et de 14 % au Nunavut.

### Analyse et tableaux détaillés

Pour obtenir une analyse plus détaillée de la parution d'aujourd'hui de la comptabilité nationale, y compris des graphiques et des tableaux additionnels, consultez le numéro de 2004 de *La revue des comptes économiques des provinces et des territoires*, vol. 1, n° 2 (13-016-XIF, gratuit), qui est maintenant accessible en ligne. À la page *Nos produits et services*, sous *Parcourir les publications Internet*, choisissez *Gratuites*, puis *Comptes nationaux*.

---

## Comptes économiques provinciaux

**Données stockées dans CANSIM : tableaux 384-0001, 384-0002, 384-0004 à 384-0013 et 384-0036.**

**Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 1902.**

La publication *Comptes économiques provinciaux, Tableaux et document analytique, estimations 2004* (13-213-PPB, 54 \$; 13-213-DDB, 428 \$) est maintenant en vente. La disquette est aussi en vente, à un coût moindre, sept jours ouvrables après la parution officielle (13-213-XDB, 86 \$). Pour acheter ces produits, communiquez avec les Services à la clientèle au (613) 951-3810 ([iead-info-dcrd@statcan.ca](mailto:iead-info-dcrd@statcan.ca)), Division des comptes des revenus et dépenses.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, incluant les statistiques sur le travail, communiquez avec l'agent d'information au (613) 951-3640, Division des comptes des revenus et dépenses.

## Produit intérieur brut provincial par industrie

**Données stockées dans CANSIM : tableau 379-0025.**

**Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 1303.**

Pour commander des données sur le produit intérieur brut provincial par industrie aux prix de base, communiquez avec les Services à la clientèle au 1 800 887-IMAD ([imad@statcan.ca](mailto:imad@statcan.ca)), Division des mesures et de l'analyse des industries.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité

des données, communiquez avec Bruce Cooke au (613) 951-9061 ([brucee.s.cooke@statcan.ca](mailto:brucee.s.cooke@statcan.ca)), Division des mesures et de l'analyse des industries.

## Comptes des statistiques sur le travail

**Données stockées dans CANSIM : tableaux 383-0009 à 383-0010.**

**Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 1402.**

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Jean-Pierre Maynard au (613) 951-3654 ([productivite@statcan.ca](mailto:productivite@statcan.ca)), Division de l'analyse microéconomique. Télécopieur : (613) 951-3292.

## Tableaux entrées-sorties provinciaux, 2001 (données révisées) et 2002 (données provisoires)

**Données stockées dans CANSIM : tableaux 379-0023, 379-0024, 381-0009 à 381-0014 et 386-0002.**

**Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 1401.**

Les données révisées du commerce interprovincial et international de 2001 ainsi que les données provisoires de 2002 sont aussi disponibles.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Ronald Rioux au (613) 951-3697 ([rioux@statcan.ca](mailto:rioux@statcan.ca)), Division des entrées-sorties. Télécopieur : (613) 951-0489. ■

## Statistiques des télécommunications

Deuxième trimestre de 2005

De plus en plus de Canadiens se déplacent avec un téléphone cellulaire ou un assistant numérique mobile à la main et l'industrie qui exploite les réseaux de télécommunications sans fil en tire pleinement profit.

L'industrie des télécommunications sans fil a recruté 438 000 nouveaux clients de mars à juin cette année et comptait 15,5 millions d'abonnés à la fin de cette période, en hausse de 12,6 % par rapport à la même période l'année dernière.

Ces nouveaux clients ont permis à l'industrie du sans fil de réaliser des recettes records au deuxième trimestre. Les recettes d'exploitation ont bondi de 16,1 % par rapport au deuxième trimestre de 2004 pour s'établir à 2,7 milliards de dollars. Le sans fil a généré plus de 30 % des recettes du secteur des services de télécommunications au deuxième trimestre, il en engendrait à peine 15 % cinq ans plus tôt.

Les bénéfices d'exploitation du sans fil ont atteint 742 millions de dollars au deuxième trimestre, en hausse de 12,8 % par rapport à la même période en 2004. Il s'agit du deuxième meilleur résultat trimestriel des cinq dernières années, tout près de celui réalisé au troisième trimestre de 2004. La marge bénéficiaire de 27,6 % affichée au deuxième trimestre est également l'une des plus élevées de l'histoire récente de l'industrie.

Alors que le marché du sans fil est en plein essor, celui des télécommunications classiques par fil est en pleine régression. À la fin du deuxième trimestre de 2005, on comptait 19,2 millions de lignes résidentielles et commerciales traditionnelles, soit 1,4 % de moins qu'à la fin du deuxième trimestre de 2004. L'érosion de ce marché est une tendance lourde observée depuis la fin de 2001. On l'attribue généralement à l'innovation et à la substitution technologique ainsi qu'à la concurrence.

Un changement fondamental semble toutefois se dessiner. Depuis quelques trimestres, le nombre de lignes résidentielles chute plus rapidement que le nombre de lignes d'affaires alors que c'était le contraire depuis le début du phénomène d'érosion. C'est au dernier trimestre que ce revirement a été le plus évident. Le nombre de lignes résidentielles a dégringolé de 2 % de juin 2004 à juin 2005, soit une diminution bien plus considérable plus que la baisse de 0,3 % du nombre de lignes d'affaires.

Il semble bien que de nouvelles habitudes soient en train de prendre racine chez les utilisateurs résidentiels. Les consommateurs sont de plus en plus enclins à changer leurs façons de communiquer et leurs fournisseurs. L'entrée en scène de certaines entreprises

de câblodistribution dans le marché de la téléphonie contribuera sûrement à renforcer ce mouvement.

Ces transformations n'ont pas été sans effets sur la performance financière des opérateurs traditionnels de réseaux par fil. Les plus récents résultats confirment la nette tendance à la baisse des recettes de ce secteur. Elles sont passées à 5,5 milliards de dollars au deuxième trimestre, en baisse de 2,8 % par rapport au deuxième trimestre de 2004.

Les pertes de revenus ont amené les entreprises de ce secteur à une gestion vigilante des coûts d'exploitation. Cela a été fait avec un certain succès puisque la marge bénéficiaire avant intérêts et impôts du secteur gravite aux environs de 20 % depuis le premier trimestre de 2003. Au deuxième trimestre, elle était de 19,8 %, légèrement sous la barre de 20,2 % atteinte l'année précédente.

### Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 2721.

Le numéro du deuxième trimestre de 2005 de *Statistiques trimestrielles des télécommunications* (56-002-XIF, 23 \$ / 43 \$) paraîtra sous peu.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Daniel April au (613) 951-3177 ou avec Cimeron McDonald au (613) 951-2741, Division des sciences, de l'innovation et de l'information électronique. ■

## Prix des produits agricoles

Septembre 2005

Il est maintenant possible de connaître les prix que les agriculteurs ont reçus pour les céréales, les oléagineux, les cultures spéciales, les pommes de terre, les bovins, les porcs, la volaille, les oeufs et les produits laitiers en septembre.

En septembre, le prix du maïs-grain en Ontario se situait à 110,60 \$ la tonne métrique, en baisse de 1 % par rapport à août et de 23 % par rapport à septembre 2004 alors qu'il se situait à 143,31 \$.

Le prix des bouvillons d'engraissement en Alberta s'établissait à 114,77 \$ pour 100 livres en septembre, en hausse de 1 % par rapport à août et de 35 % par rapport à septembre 2004 alors qu'il se situait à 85,10 \$.

### Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 3436.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité

des données, communiquez avec Paul Murray au (613) 951-0065 ([paul.murray@statcan.ca](mailto:paul.murray@statcan.ca)), Division de l'agriculture. Télécopieur : (613) 951-3868. ■

### **Production d'œufs et de volaille**

Septembre 2005 (données provisoires)

La production d'œufs était estimée à 48,5 millions de douzaines en septembre, en hausse de 9,4 % par rapport à septembre 2004.

La production de viande de volaille a atteint 96,3 millions de kilogrammes en septembre, en hausse de 0,3 % par rapport à septembre 2004.

**Définitions, sources de données et méthodes : numéros d'enquête, y compris ceux des enquêtes connexes, 3425 et 5039.**

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Debbie Dupuis au (613) 951-2553 ([debbie.dupuis@statcan.ca](mailto:debbie.dupuis@statcan.ca)), Division de l'agriculture. ■

## Nouveaux produits

**Revue des comptes économiques des provinces et des territoires**, 2004, vol. 1, n<sup>o</sup> 2  
Numéro au catalogue : **13-016-XIF**  
(gratuit).

**Comptes économiques provinciaux, estimations annuelles - Jour de parution**, 2004  
Numéro au catalogue : **13-213-DDB** (428 \$).

**Comptes économiques provinciaux, estimations annuelles - Tableaux et document analytique**, 2004  
Numéro au catalogue : **13-213-PPB** (54 \$).

**Comptes économiques provinciaux, estimations annuelles**, 2004  
Numéro au catalogue : **13-213-XDB** (86 \$).

**Indices des prix de l'industrie**, septembre 2005, vol. 31, n<sup>o</sup> 9  
Numéro au catalogue : **62-011-XIF** (19 \$/175 \$).

**Indices des prix de l'industrie**, septembre 2005, vol. 31, n<sup>o</sup> 9  
Numéro au catalogue : **62-011-XPB** (24 \$/233 \$).

**Permis de bâtir**, septembre 2005, vol. 49, n<sup>o</sup> 9  
Numéro au catalogue : **64-001-XIF** (15 \$/156 \$).

**Statistiques sur la survie au cancer**, 1992 à 1997  
Numéro au catalogue : **82-226-XIF**  
(gratuit).

**Les prix sont en dollars canadiens et n'incluent pas les taxes de vente. Des frais de livraison supplémentaires s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada.**

Les numéros au catalogue se terminant par : -XWF, -XIB ou -XIF représentent la version électronique offerte sur Internet, -XMB ou -XMF, la version microfiche, -XPB ou -XPF, la version papier, -XDB ou -XDF, la version électronique sur disquette et -XCB ou -XCF, la version électronique sur CD-ROM.

### Pour commander les produits

**Pour commander par téléphone, ayez en main :**

- Le titre
- Le numéro au catalogue
- Le numéro de volume
- Le numéro de l'édition
- Votre numéro de carte de crédit.

Au Canada et aux États-Unis, composez le : **1 800 267-6677**

Pour les autres pays, composez le : **1 613 951-7277**

Pour envoyer votre commande par télécopieur, composez le : **1 877 287-4369**

Pour un changement d'adresse ou pour connaître l'état de votre compte, composez le : **1 800 700-1033**

**Pour commander par la poste, écrivez à :** Gestion de la circulation, Division de la diffusion, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6.


Veillez inclure un chèque ou un mandat-poste à l'ordre du **Receveur général du Canada/Publications**. Au Canada, ajoutez 7 % de TPS et la TVP en vigueur.

**Pour commander par Internet, écrivez à :** [infostats@statcan.ca](mailto:infostats@statcan.ca) ou téléchargez la version électronique en vous rendant au site Web de Statistique Canada ([www.statcan.ca](http://www.statcan.ca)). À la page *Nos produits et services*, sous *Parcourir les publications Internet*, choisissez *Payantes*.

**Les agents libraires agréés et autres librairies vendent aussi les publications de Statistique Canada.**



Catalogue 11-001-XIF (Anglais) 11-010-150-03000003



# Le Quotidien

Statistique Canada

Le jeudi 8 juin 1997  
Pour être diffusé à 8 h 30



**PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS**

- **Transport urbain, 1996** 2  
Malgré la priorité accordée aux services de transport urbain, les Canadiens y ont de moins en moins recours. En 1996, les Canadiens ont effectué un voyage moyen de déplacement au travail sans les services de transport urbain, soit le niveau le plus bas enregistré au cours des 25 dernières années.
- **Productivité, rémunération horaire et coût unitaire de la main-d'œuvre, 1996** 5  
À l'instar de la croissance de l'industrie et des emplois, la hausse de la productivité des entreprises canadiennes en 1996 s'est avérée encore une fois relativement faible.

**AUTRES COMMUNIQUÉS**

- Indice des offres d'emploi, mai 1997 10
- Emplois sur les marchés à court terme 10
- Aides en termes positifs, septembre terminant le 31 mai 1997 11
- Production d'œufs, avril 1997 11

**NOUVELLES PARUTIONS** 12



## Bulletin officiel de diffusion des données de Statistique Canada

Numéro au catalogue 11-001-XIF.

Publié tous les jours ouvrables par la Division des communications, Statistique Canada, Immeuble R.-H.-Coats, 10<sup>e</sup> étage, section G, Ottawa, K1A 0T6.

Pour consulter *Le Quotidien* sur Internet, visitez notre site à l'adresse <http://www.statcan.ca>. Pour le recevoir par courrier électronique tous les matins, envoyez un message à [listproc@statcan.ca](mailto:listproc@statcan.ca). Laissez en blanc la ligne de l'objet. Dans le corps du message, tapez : subscribe quotidien prénom et nom.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada. © Ministre de l'Industrie, 2004. Il est permis de citer la présente publication dans les journaux et les magazines ainsi qu'à la radio et à la télévision à condition d'en indiquer la source : Statistique Canada. Toute autre forme de reproduction est permise sous réserve de mention de la source, comme suit, dans chaque exemplaire : Statistique Canada, *Le Quotidien*, numéro 11-001-XIF au catalogue, date et numéros de page.